

TARANTULA DISTRIBUTION présente

MELVIL
POUPAUD

SEHER
NEBIEVA

TÊTE BAISSÉE



UN FILM DE
KAMEN KALEV

LE PACTE présente une coproduction LE PACTE WATERFRONT FILM LEFT FIELD VENTURES UN FILM DE KAMEN KALEV AVEC LE SOUTIEN DU CNC, THE BULGARIAN FILM CENTER ET EURIMAGES EN ASSOCIATION AVEC CINEMAGE 8 AVEC LA PARTICIPATION DE CINE+ AVEC L'APPUI DU CENTRE DU CINEMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO EN COPRODUCTION AVEC PROXIMUS ET TAKE FIVE IMAGE JULIAN ATANASSOV MUSIQUE ORIGINALE RAF KEUNEN MUSIQUE ADDITIONNELLE KALOYAN DIMITROV MONTAGE XAVIER SIRVEN CASTING YOANA ILIEVA ET GIGI AKKOVA DECORS SEVERINA STOYANOVA AVEC MELVIL POUPAUD SEHER NEBIEVA LIDIA KOLEVA AYLIN YAY SUNAI SILEIMAN PRODUIT PAR JEAN LABADIE ANNE LAURE LABADIE KAMEN KALEV ELITZA KATZARSKA ET JOHN ENGEL SCENARIO KAMEN KALEV ET ELMANUEL COURCOU REALISE PAR KAMEN KALEV VENTES INTERNATIONALES LE PACTE

LE PACTE CINEMA+ CINE+ VOO TAKE FIVE PROXIMUS EURIMAGES CINEMAGE 8 ANGOA AGICOA

LE CREDIT EN TOUT PETIT EN BAS A DROITE

Synopsis

Accusé de trafic de fausse monnaie entre la France et la Bulgarie, Samy, un repris de justice, accepte le marché de la police française : infiltrer la mafia bulgare du proxénétisme ! Une mission à très haut risque qui place sur sa route Elka, une jeune prostituée bulgare...

Kamen Kalev – Réalisateur

Né à Burgas (Bulgarie) en 1975, il réalise de nombreux court-métrages, clips et films publicitaires. Après avoir commencé ses études dans son pays d'origine, il rejoint Paris pour sortir diplômé de la FEMIS en 2002 (Dpt Image). Ses premiers court-métrages sont primés à Berlin, Clermont-Ferrand, New-York, Locarno, Stockholm. Il sera ensuite très remarqué lors de sa sélection à Cannes 2005 pour le court-métrage GET THE RABBIT BACK et RABBIT TROUBLES en 2007. En 2011, à l'instar de son premier long-métrage (EASTERN PLAYS, 2009), THE ISLAND est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes.

Entretien avec Kamen Kalev

Quel est le point de départ du film ?

Je me suis inspiré d'une histoire vraie. Un ami, prêtre dans un petit village, m'a raconté qu'un étranger s'était abrité dans un bidonville de Tziganes. Il essayait de fuir la mafia et souhaitait rencontrer quelqu'un à Sofia. Il voulait dénoncer tout le réseau pour obtenir une protection en tant que témoin, et aussi pour récupérer sa petite amie, une mineure prostituée envoyée en Autriche. Mais ça ne s'est finalement pas passé comme il le souhaitait, car il s'est rendu compte qu'elle était partie de sa propre volonté, et ils sont donc restés séparés. Cette séparation avait déclenché chez cet homme

l'envie de parler, de raconter cet univers cruel pour ces jeunes gens isolés dans des régions très pauvres. Je l'ai rencontré, il m'a raconté son histoire en détail. Il a été le modèle pour Samy. On s'est vus plusieurs fois, il m'a emmené sur les lieux, j'ai rencontré plein de gens du réseau. Par exemple, avec le scénariste Emmanuel Courcol, nous avons rencontré la maquerelle qui a inspiré Snezana dans le film. Nous nous étions présentés comme des clients qui voulaient acheter une fille. Elle vendait sa soeur à vie au prix de 1000 euros... Pendant un an, il y a donc eu une longue période de documentation sur le sujet, j'ai écrit les premières pages et commencé à structurer l'histoire.

Le film mêle plusieurs registres : on est à la fois du côté du thriller, du portrait social et de l'histoire d'amour...

Oui, c'est ce que j'aime dans le cinéma : la surprise, l'inattendu, suivre une voie qui n'est pas forcément évidente. J'aime mêler des éléments qui peuvent paraître hétéroclites mais qui finalement prennent un sens et se combinent pour nous conduire vers un autre niveau de réflexion. La relation qui unit Samy à Elka est elle-même complexe, mouvante. Il lui parle tantôt comme un père, tantôt comme un flic, tantôt comme un amant... Pour moi, cette relation, c'est le coeur de l'histoire, c'est ce qui doit transmettre toute l'énergie du film. Le côté thriller est davantage une structure qui nous permet de faire avancer le récit. Je ne voulais pas que ce soit une histoire amoureuse classique qui aboutit à une relation de couple ordinaire. Ça m'intéressait d'explorer toutes ces questions : pourquoi est-on parfois si distant avec

l'autre ? Comment arriver à se comprendre ? Que fait-on des valeurs de chacun ? La dimension sensuelle est présente elle aussi. Dans l'écriture, le défi était de faire exister cette relation, sans que le spectateur soit déçu que l'histoire d'amour ne soit pas consommée. À cet égard, la scène de strip-tease était importante : elle permet d'expliquer leurs différences, pourquoi ça ne peut pas aller plus loin. Le fait que Samy soit un étranger apportait la richesse du point de vue extérieur. On pouvait ainsi découvrir ce monde avec un regard parfois plus objectif. Un monde dans lequel les valeurs humaines semblent totalement inversées – où les filles ont souvent été vendues par leur propre mère et où se prostituer passe pour être le gage d'une belle vie.

Les personnages parlent français, anglais, bulgare, tzigane... Et en fonction de la langue, la relation entre les personnages n'est pas toujours la même.

C'est un élément qui est présent dans tous mes films. À chaque fois, je me dis « C'est trop compliqué, plus jamais ! » et finalement c'est encore là... Parce que dans les Balkans, beaucoup d'ethnies se croisent et parce que les histoires d'identité m'ont toujours intéressé. Or l'identité passe toujours par la langue ; on installe tout de suite un certain rapport si on parle ou non la même langue. En même temps, il est possible de dépasser cette barrière, d'atteindre un autre niveau,

d'oublier ces questions d'identité. Cela se produit dans des moments silencieux, quand on est au-delà de la parole. Comme dans EASTERN PLAYS et THE ISLAND, le héros de TÊTE BAISSÉE accomplit un voyage, réel ou intérieur, qui vient bouleverser ses certitudes de départ... L'idée de la transformation chez les individus m'a toujours intéressé. Peut-on vraiment changer ? Est-ce de l'ordre de l'idéal, de la croyance, ou est-il possible de prendre un chemin différent, de se défaire de ses angoisses ?

Samy, ce Français plongé dans un milieu qui lui est étranger, est incarné par Melvil Poupaud, un acteur qui a beaucoup voyagé, avec des gens aussi différents que Raoul Ruiz, les Wachowski ou Xavier Dolan. Comment l'avez-vous choisi ?

Au départ, c'est une idée du producteur, Jean Labadie. Dans un premier temps, je me suis dit que c'était un acteur très intéressant, mais qu'il ne correspondait pas à l'image que je m'étais faite du personnage : j'envisageais un Samy très viril, avec un profil plus traditionnel pour ce genre de film. Mais j'ai voulu voir plusieurs de ses films et à chaque fois, dans des univers très éloignés les uns des autres, il était extrêmement convaincant. Il est venu à Sofia ; je l'ai emmené dans un club de musique Tchalga, car je

voulais savoir comment il allait se comporter dans ce milieu quand même assez particulier. Il a été tout de suite très à l'aise, il y avait comme une évidence. Et ça m'a finalement inspiré de choisir quelqu'un qui n'a pas le profil classique du gangster ; un homme fragile, avec une intériorité, une finesse. Ce contraste avec le monde viril, cruel, lourd, des réseaux de prostitution, est très riche. Ce comédien extrêmement intelligent et sensible m'a aidé à faire d'un salaud un personnage touchant et surprenant. Melvil s'est beaucoup investi dans le projet, il a passé beaucoup de temps avec moi dans la préparation. Il était à mes côtés au moment de choisir l'actrice. Après un an de casting sauvage, il restait quatre ou cinq candidates ; on a donc fait des essais très approfondis avec lui et chacune d'entre elles, ce qui nous a permis de faire notre choix. Melvil, qui est presque dans chaque plan, s'est montré très courageux sur ce tournage difficile, long, dans un milieu austère, où les gens ne parlaient pas français, ni même anglais parfois.



Crédits

Réalisation : Kamen Kalev
Scénario : Kamen Kalev & Emmanuel Courcol
Image : Julian Atanassov
Montage : Xavier Sirven
Musique : Raf Keunen, Kayolan Dimitrov

Avec Melvil POUPAUD, Seher NEBIEVA, Lidia KOLEVA,
Sunai SIULEIMAN, Aylin YAY.

Belgique / Bulgarie / France - 2015
Couleur - Scope - 5.1 - 1h44

Matériel téléchargeable sur www.tarantula.lu

TARANTULA DISTRIBUTION

Emilie Lacourt
promo@tarantula.lu
25/27 Zone Industrielle - L-8287 KEHLEN
Tél. : +352 26 49 611
Gsm. : +352 661 151 888



TARANTULA
DISTRIBUTION